



« Il y a trois ans, ce tweet aurait pris toute sa signification. Cependant, j'avais proposé une approche qui était apparue à l'époque et certains de vos collègues m'ont critiqué. Aujourd'hui, la blessure est profonde et meurtrie, avec des atrocités. Les compatriotes s'entretuent sous nos yeux », a déclaré le Dr Christopher Fomunyoh, répondant ainsi aux questions d'un journaliste sur les messages publiés de façon répétée ces derniers temps par le président Paul Biya sur les réseaux sociaux.

Le directeur Afrique de la National Democratic Institute, Christopher Fomunyoh, s'était déjà alarmé de la dégradation de l'environnement sociopolitique du Cameroun. En mars dernier, il indiquait que tant qu'on ne crée pas un espace de dialogue, il serait difficile que la crise dans le contexte actuel soit jugulée.

Au sujet de la conférence générale des anglophones initiée par le cardinal Tumi, le Dr Christopher Fomunyoh soutenait que chaque démarche qui va dans le sens de réunir les gens pour qu'ils se parlent est une démarche à saluer. Parce que parfois, disait-il, « lorsque vous créez les conditions pour que les gens se parlent, en se parlant, ils peuvent se rendre compte que ce qui les rapproche est beaucoup plus important que ce qui les différencie les uns des autres ».

Le Dr Christopher Fomunyoh expliquait que cette crise dans les régions anglophones du

Cameroun, est la résultante de la mal-gouvernance. « *Même avant le début de la crise en 2016, je n'ai jamais cessé d'évoquer les questions de la mal-gouvernance dans notre pays et de tirer la sonnette d'alarme pour dire qu'effectivement, si on ne rectifiait pas le tir, tôt ou tard on va se retrouver dans une situation difficile* », rappelait-il .

Comme solution efficace à cette crise, Dr Christopher Fomunyoh, se disant prêt à être un médiateur s'il en avait l'opportunité, proposait un « dialogue vraiment ouvert et franc ».

« *je pense qu'il est temps qu'on se ressaisisse et qu'on essaye vraiment de réfléchir en grand, de réfléchir pour la patrie et l'intérêt général et voir dans quelle mesure nous pouvons trouver un consensus sur les doléances qui ont été soulevées et sur les manières à rassurer les populations que leurs griefs seront pris en considération et que le vivre ensemble pourra être rétabli* », soutenait ce camerounais qui a acquis au fil du temps une réputation de bâtisseur de paix et de négociateur dans les conflits reconnus non seulement par le monde occidental, mais aussi par les Africains.